

Signes 2 :

Guérison à Cana & Marthe Robin.

Dans les évangiles, saint Jean nous rapporte 7 signes que Jésus a opérés. Or Dieu n'a pas cessé d'agir depuis 2000 ans. Nous proposons dans chacune des 7 fiches de découvrir un des signes que saint Jean nous relate de Jésus, ainsi qu'un signe plus proche de nous, devant lequel la science se dit dépassée. Cependant, il y a un troisième signe plus important encore, qui est celui que Dieu donnera à chacun. En effet, Jésus a dit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. » Dieu souhaite rejoindre chacun dans sa vie, et c'est dans la prière que nous pouvons le rencontrer. Si Dieu a donné des signes au monde, c'est pour nous interpeller et pour nous mettre en route dans notre chemin avec lui.

I) Deuxième signe de Jésus : « La guérison du fils d'un fonctionnaire royal »

De l'évangile de saint Jean : « Ainsi donc Jésus revint à Cana de Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Or, il y avait un fonctionnaire royal, dont le fils était malade à Capharnaüm. Ayant appris que Jésus arrivait de Judée en Galilée, il alla le trouver ; il lui demandait de descendre à Capharnaüm pour guérir son fils qui était mourant. Jésus lui dit : « Si vous ne voyez pas de signes et de prodiges, vous ne croirez donc pas ! » Le fonctionnaire royal lui dit : « Seigneur, descends, avant que mon enfant ne meure ! » Jésus lui répond : « Va, ton fils est vivant. » L'homme crut à la parole que Jésus lui avait dite et il partit. Pendant qu'il descendait, ses serviteurs arrivèrent à sa rencontre et lui dirent que son enfant était vivant. Il voulut savoir à quelle heure il s'était trouvé mieux. Ils lui dirent : « C'est hier, à la septième heure, (au début de l'après-midi), que la fièvre l'a quitté. » Le père se rendit compte que c'était justement l'heure où Jésus lui avait dit : « Ton fils est vivant. » Alors il crut, lui, ainsi que tous les gens de sa maison. Tel fut le second signe que Jésus accomplit lorsqu'il revint de Judée en Galilée. » (Jn 4,46-54)

II) Marthe Robin : un signe pour aujourd'hui.

1) Le récit de sa vie.

Marthe Robin, née le 13 mars 1902 à Châteauneuf-de-Galaure (Drôme). Elle était le sixième enfant de Joseph Robin et d'Amélie-Célestine Chosson, agriculteurs. De 1909 à 1916 son état de santé ne lui permit plus de fréquenter l'école que de façon irrégulière. En 1911, elle fit sa première communion et en 1916 quitta l'école pour travailler à la maison et dans les champs comme c'était alors le cas pour les filles de son âge. En 1918, elle est victime d'une encéphalite léthargique (résultant de la fameuse grippe espagnole) qui la laisse dans le coma pendant 27 mois. En 1921, après avoir reçu l'extrême-onction, son état s'améliora et elle put marcher avec des béquilles.



Elle a 20 ans lorsqu'elle vit une première expérience mystique et ressent un appel à offrir sa vie pour « la conversion des pécheurs et la sanctification des âmes ». Elle accomplit alors deux pèlerinages, commençant à se découvrir une vocation particulière à la souffrance. Le 15 octobre 1925, elle écrit sa consécration totale à Dieu : « Je me remets à Vous sans réserve et sans détour ». En 1926, elle tomba gravement malade et à partir du 25 mars 1928, ses jambes restèrent définitivement paralysées. Depuis ce jour-là, il lui fut impossible d'absorber de la nourriture, si ce n'est la communion, ni de dormir. Après le 2 février 1929, ses bras aussi furent paralysés. En 1930, elle entre dans le tiers-ordre franciscain. Un mois plus tard, Jésus lui apparaît. Dans le même temps, elle reçoit les stigmates et, à partir de là, vécut régulièrement, du jeudi au vendredi, la Passion du Christ d'une façon si intense que le sang lui sortait du front et des yeux. A partir de 1940, elle est paralysée des quatre membres et a perdu la vue. Elle vit recluse dans la chambre de la ferme familiale, alitée en permanence, ne boit pas, ne dort pas et ne se nourrit que d'hosties consacrées jusqu'à son décès en 1981. Elle est décédée le 6 février 1981. Le 7 novembre 2014, le Pape François l'a déclarée « vénérable ».

2) Son œuvre. Sous son impulsion, fut ouverte le 12 octobre 1934 une école chrétienne pour filles, suivie plus tard d'un collège et d'une école ménagère. Le 10 février 1936, elle exprima le désir que fussent construits des Foyers

de Charité qui devaient être des communautés de prêtres et de laïcs, réunis pour des exercices spirituels, qui porteraient témoignage de la Lumière, de l'amour du prochain et de l'amour de Dieu par une vie de prière et de travail dans le monde. Les premiers exercices pour femmes commencèrent à l'école le 7 septembre de la même année. Par la suite furent proposés des exercices auxquels participaient hommes et femmes, ce qui était alors une grande nouveauté. Le 17 mai 1948, un bâtiment propre était construit à Châteauneuf-de-Galaure pour le Foyer de Charité. En 2002 existaient plus de 70 établissements. En 2004 on commença à construire deux foyers en Autriche.

3) Un miracle permanent.

Comme son système digestif était détruit, pendant 50 ans elle n'a rien pu manger ni boire. Sans aucune perfusion ou alimentation médicale, elle a défié tout ce que l'entendement peut comprendre. De plus, elle revivait la passion du Christ chaque vendredi, et les stigmates disparaissaient ensuite. Marthe Robin recevait l'hostie au maximum deux fois par semaine. Marthe n'avalait pas l'hostie, mais cette dernière se fondait en elle. Des témoins affirment que l'hostie se précipitait des doigts du prêtre vers elle et disparaissait immédiatement au contact de sa bouche. Sa maladie a atrophié son œsophage à plusieurs périodes de sa vie lui interdisant d'avaler quoi que ce soit.

4) Son charisme.

Comme elle avait des visites du Christ et de sa sainte Mère, Marthe avait également des lumières particulières sur la façon dont le monde tournerait : la guerre, une nouvelle pentecôte sur l'Église, la place de la France dans le monde... Ainsi, le 8 décembre 1947, le Père Finet entre dans la chambre de Marthe vers 8-9h du matin et lui dit :

« La France est foutue » (Les communistes allaient s'emparer du pouvoir dans la nuit du 8 Décembre 1947) Marthe lui répond : « Non Père, la Sainte Vierge va apparaître et demander la prière des petits enfants. » Ce même jour, à 13h, la Vierge Marie est apparue à l'Île Bouchard, et la première phrase de Marie a été :

« DITES AUX PETITS ENFANTS DE PRIER POUR LA FRANCE QUI EN A GRAND BESOIN. » La France se trouvait alors au bord de la guerre civile. Des enfants de 3 à 13 ans vont répondre à l'appel de leur maman du ciel, et dès le vendredi, Marie annoncera aux enfants que leur prière est exaucée.

-Mais le charisme de Marthe Robin procédait principalement du discernement : Elle pénétrait les cœurs et les âmes, trouvait le mot juste, le conseil, l'encouragement des petits et des grands qui venaient chercher une direction de vie auprès d'elle. Les rencontres étaient toujours très simples.

-Une jeune de 28 ans, qui deviendra religieuse raconte : « ...C'était en 1957...J'avais goûté à beaucoup de choses, à beaucoup de plaisirs. J'avais aimé passionnément. J'avais aussi beaucoup souffert et même tenté de me suicider. Mais tout m'avait laissé un goût de vide...Je voulais savoir, enfin, si Dieu existait...Je m'inscrivis à une retraite à châteauneuf...Lorsque j'entraï dans sa petite chambre, je lui dis sur un ton qui devait être agressif et suffisant : « je viens vous dire merci car, grâce à votre prière, j'ai communié ce matin pour la première fois depuis six ans...Sans insister, elle me demanda ce qui m'intéressait dans la vie. Je lui parlais du récit de ma vie que j'étais en train d'écrire pour essayer de comprendre le sens de ce que j'avais vécu jusque-là. Elle me dit alors : « il faut continuer. Mais il faudra l'écrire jusqu'au bout. » Elle dit ces derniers mots avec force, comme si déjà elle en savait le contenu...Quelques instants après, je m'étendais au soleil...c'est alors que Toi, Dieu, mon Dieu, toutes mes résistances enfin brisées, Tu envahissais tout mon être...

-Un jour, Marthe reçut un couple d'amants, chacun marié de son côté. Elle demanda simplement : « vous vous aimez ? » Ils répondirent que « oui », alors Marthe répondit « vous avez raison, car l'amour est de Dieu. » Il n'y eut pas d'autre parole de prononcée. Mais en quittant, ils étaient bouleversés et eurent la force de se séparer et de retourner dans leur foyer respectif...

5) Quelques prophéties de Marthe.

-A propos de la dégradation sociale et morale de la France : « Ce n'est rien à côté de ce qui va arriver. Vous n'imaginez pas jusqu'où l'on descendra ! Mais le renouveau sera extraordinaire, comme une balle qui rebondit ! Non, cela rebondira beaucoup plus vite et beaucoup plus haut qu'une balle ! »

-Sur les musulmans : « C'est ma Vierge Marie qui fera le lien entre les musulmans et nous. »

-Sur la France : « La France tombera très bas, plus bas que les autres nations, à cause de son orgueil et des mauvais chefs qu'elle se sera choisis. Elle aura le nez dans la poussière. Alors elle criera vers Dieu, et c'est la Sainte Vierge qui viendra la sauver. Elle retrouvera sa mission de fille aînée de l'Église et enverra à nouveau des missionnaires dans le monde entier. »

6) Sa prière pour la France :

« Ô Père, ô mon Dieu, délivrez, sauvez maintenant votre France ; préparez le cœur de ses enfants à la mission qu'ils vont avoir à accomplir pour elle, pour toutes les autres nations, pour l'Église tout entière.

Ô Père, ô mon Dieu, que le cœur de tous vos élus tressaille maintenant à votre appel, reconnaissant votre voix et votre commandement, votre invitation à agir ; conduisez-les, ô mon Dieu, chacun à sa place et chacun à sa mission et imposez-leur vous-même tout ce que vous voulez de chacun et de tous.

Que rien ne soit l'effet de leur choix, ô mon Dieu, mais de votre unique désir, de votre unique volonté d'amour.

Ô Maman chérie, ne les laissez ni s'égarer, ni se tromper. »